

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [94] (2006)
Heft: 1503

Artikel: Le complexe chemin vers l'émancipation
Autor: E.J.-R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-283006>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

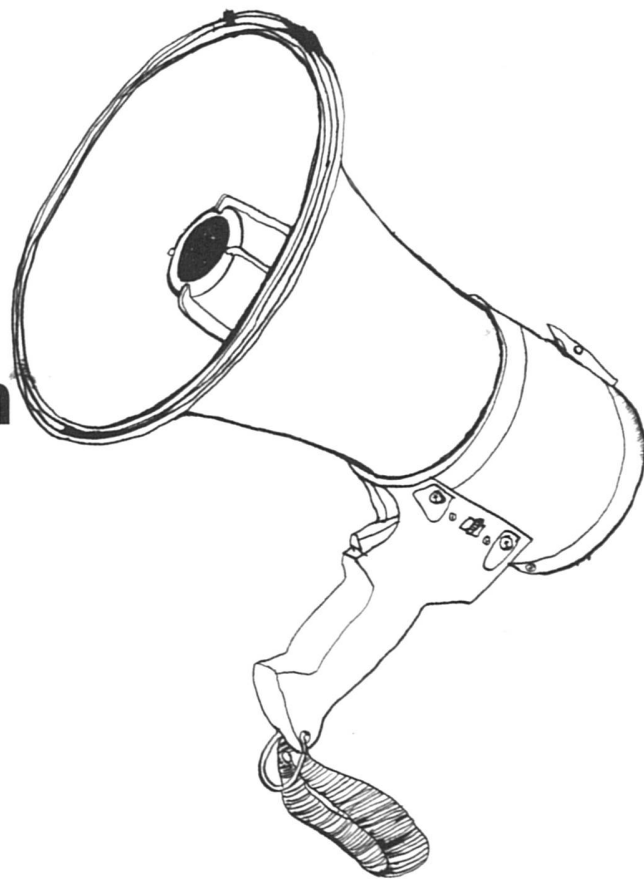
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le complexe chemin vers l'émancipation

Les féministes des années 1970, en portant leurs revendications sur le devant de la scène politique et sociale, ont non seulement permis des avancées majeures en matière de droits des femmes, mais elles ont également suscité, notamment en remettant en cause la frontière entre le privé et le public, des débats passionnés sur les moyens qui permettraient une plus grande émancipation des femmes. Ainsi, la mixité, la laïcité¹, la liberté sexuelle, le système des quotas et la prostitution sont des objets qui, de par leur complexité, nécessitent une réflexion plurielle. L'émilie a voulu ébaucher le débat en Suisse romande.

E.J-R.

Si les débats concernant ces objets sont souvent très polémiques, même si le débat suisse romand se distingue peut-être de ses homologues francophones par sa relative sérénité, c'est qu'ils posent la question des rapports entre liberté et contrainte. En effet, l'émancipation des individus repose tantôt sur une contrainte sociale plus forte, tantôt sur une contrainte sociale plus légère, mais la frontière est souvent fragile et floue. L'exemple de la liberté sexuelle est peut-être le plus parlant. En effet, d'un côté pour que les femmes puissent s'émanciper d'une contrainte sociale qui les empêchait d'être libres de disposer de leurs corps et de leurs sexes, il a fallu briser le modèle obligatoire de la mère de famille disponible pour son mari. Mais d'un autre côté, une nouvelle demande de contrainte s'est très vite développée devant la nécessité de se protéger contre, ce qui est parfois considéré comme un abus de liberté, la pornographie et la prostitution.



Le point commun de tous les féminismes est de penser la contrainte comme contrepoids à la domination sexiste. Mais comme il y a rarement de contrainte sans effets non voulus, difficile parfois de savoir contre quoi se protéger en priorité. La laïcité par exemple, faut-il la promouvoir dans sa version stricte afin de se protéger contre un retour du religieux néfaste à toute émancipation féministe au risque d'exclure toutes les femmes qui ne correspondent pas aux critères de la laïcité stricte? Ou faut-il promouvoir sa version douce afin de permettre aux femmes qui ont des convictions religieuses fortes, ou qui se doivent d'en avoir, de s'intégrer, au risque d'être confronté à une communautarisation de la société peu propice à l'émancipation individuelle? S'il est difficile de répondre a priori à ce genre d'interrogations, on peut affirmer avec Margaret Maruani «qu'il revient cependant toujours aux féministes la tâche de rendre visibles «les nouvelles frontières de l'inégalité» de répertorier les modes d'oppression, de scruter les représentations sexistes, de dénoncer les souffrances subies et de proposer les concepts et outils d'analyse adéquats, en lien avec la recherche.»² Et La difficulté de cette noble tâche fait partie intégrante du plaisir qu'il y a à être féministe.

¹Voir à ce sujet l'excellent numéro de *Nouvelles questions féministes*, «Sexisme et racisme : le cas français», Volume 25, n°1, 2006

²*Femmes, genre et société*, sous la direction de Margaret Maruani, La découverte, Paris, 2005, p.354